



Manuels scolaires

- 110 J 4/1 Granmont, E. ; Alamon A. Grammaire française : cours élémentaire. Paris : Hachette, 1959.
- 110 J 2/8 Juredieu, J. ; Mourlevat, E. Rémi et Colette : méthode active de lecture. Paris : Editions Magnard, 1965.
- 110 J 2/6 Anscombe, R. et J. Amstragram : la ronde des monts. Saint-Germain-en-Laye : éditions M.D.I., 1970.
- 110 J 3/16 Juredieu, J. ; Juredieu A. Lisons de belles histoires : premier livre de lecture courante. Paris : Magnard, 1979.
- 110 J 22/1 Lanier, L. ; Rogeaux, C. ; Laborde, A. La France et ses colonies : les cinq parties du monde. Paris : Belin Frères, 1906.
- 110 J 63/4 Anscombe, J. Mon memento des sciences : écoles urbaines et rurales de filles. Saint-Germain-en-Laye : Editions M.D.I., 1971.

Transcriptions

La dictée
École de Lacq. 1881.
1 J 1306/2

Lajus Pierre

Dictée

Activité et négligence.

Quand on a sa vie à gagner, le seul moyen de se tirer d'affaires, c'est d'être actif. L'homme actif ne perd pas une minute, et, à la fin de la journée, il se trouve que chaque heure lui a produit quelque chose. Le négligent, au contraire, remet toujours la peine à un autre moment : il s'endort et s'oublie partout ; aussi bien au lit qu'à table et à la conversation ; le jour arrive à sa fin, il n'a rien fait, les mois et les années s'écoulent ; la vieillesse vient, il est encore au même point. C'est au moment où il ne peut plus travailler qu'il s'aperçoit, mais trop tard, de tout le temps qu'il a perdu. Pour vous, enfants, qui êtes jeunes, prenez, dès à présent pour ne la perdre jamais, la bonne habitude de l'activité et de la diligence.

La carte de France
École publique de garçons de Lalongue. 1881.
1 J 1306/3

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Le calcul
École de filles des Aldudes. 1881.
1 J 1306/11

AMDG

Lucie Darrius

Calcul du 7 mars 1881

Additions des fractions

Problème 845

Trois ouvriers ont été employés à un même ouvrage : le premier y a travaillé 18 heures $\frac{1}{4}$, le second 15 heures $\frac{2}{3}$ et le troisième 14 heures $\frac{1}{2}$: combien ces trois ouvriers ont-ils travaillé » d'heures en tout ?

Solution

$$18 \frac{1}{4} + 15 \frac{2}{3} + 14 \frac{1}{2} = 48 \frac{5}{12}$$

R. Les ouvriers ont travaillé 48 heures $\frac{5}{12}$

Problème 846

Quelle est la longueur totale de trois rouleaux de toile qui ont : le premier 24 mè. $\frac{1}{5}$; le deuxième 35 mè. $\frac{3}{8}$, et le troisième 42 mè. $\frac{1}{4}$

Solution

$$24 \frac{1}{5} + 35 \frac{3}{8} + 42 \frac{1}{4} = 101 \frac{33}{40}$$

R. La longueur totale des trois coupons est 101 mètres $\frac{33}{40}$

Problème 847

Le premier jour une machine fait les $\frac{3}{10}$ d'une pièce ~~machine~~ d'étoffe ; le deuxième jour, les $\frac{2}{5}$; le troisième jour, les $\frac{5}{12}$: quelle portion de la pièce fait-elle en cas trois jours ?

Solution

$$\frac{3}{10} + \frac{2}{5} + \frac{5}{12} = \frac{81}{180} + \frac{72}{180} + \frac{75}{180} = \frac{228}{180} = \frac{19}{15}$$

R. La machine fait en trois jours les ~~51~~ $\frac{19}{15}$ de la pièce

$$\begin{array}{r} 81 \\ 72 \\ 75 \\ \hline 228 \end{array}$$

Problème 848

Dans une armée, l'artillerie est $\frac{1}{10}$ de l'infanterie et la cavalerie $\frac{1}{6}$: que sont l'artillerie et la cavalerie par rapport à l'infanterie ?

Solution

$$\frac{1}{10} + \frac{1}{6} = \frac{4}{15}$$

R. L'artillerie et la cavalerie par rapport à l'inf.



La calligraphie
École publique de garçons de Lalongue. 1881.
1 J 1306/3

La rédaction
École publique de garçons de Saint-Armou. 1881.
1 J 1306/10

Devoir de français

Composition hebdomadaire. 19 février

Canevas : vous écrivez à un de vos camarades une lettre où vous décrivez la ville ou le village que vous habitez, avec ses curiosités, les occupations des habitants, leurs plaisirs

Mon cher camarade,

Je vais te décrire le village que j'habite ; il n'est pas grand, mais il est joli. Les maisons sont rapprochées, on dirait un petit bourg. Mon village est traversé par un grand chemin vicinal qui conduit au chef lieu de canton ; les vendredis on ne voit que monde et animaux sur cette route. La maison commune est toute neuve, la façade est tournée vers l'est. Nous avons un moulin, mais il n'est pas bien placé, il est très loin. Le village est aussi très amusant. Le dimanche après les vêpres, les habitants se réunissent en un lieu pour achever la journée ; les uns parlent des travaux qu'ils ont faits la semaine passée, et de ceux qu'ils feront la suivante ; d'autres font au billard et les autres aux quilles etc. Pendant la semaine les habitants labourent la terre pour semer, d'autres sont occupées à ramasser des haricots, soit des châtaignes ; d'autres encore tissent la toile. A présent laisse-moi parler du terrain ; il est montagneux. Ici, grotte taillée dans le rocher ; là un ruisseau qui coule en cascade ; plus loin on voit le pâtre qui mène ses brebis sur les pics, puis une source d'eau claire etc. Que j'aime au printemps voir la verdure couvrir nos vallées ; la neige a disparu et au lieu de l'aspect blafard de l'hiver, nous voyons les champs reverdir, quel plaisir de respirer l'air parfumé par la violette, la pervenche, le narcisse, l'aubépine etc. Que de charmes, que de bonheur on goûte, lorsque seul au pied d'un hêtre ou d'un frêne, on a le loisir d'admirer la nature : c'est quelque chose de ravissant que nos montagnes, quelque chose d'admirable que nos cascades, nos chutes d'eau, quelque chose de remarquablement fertile que nos vallées. Avec bonheur j'y vis dans mon village et toujours je l'aimerai de l'amour le plus tendre. Adieu, mon aimé Paul, je t'embrasse mille fois.

Ton dévoué, Louis

Vu. Sujet bien donné

L'histoire
École de Lacq. 1881.
1 J 1306/2

Devoir d'histoire de France

Jeanne d'Arc

Sur le bord de la Meuse à Domrémy naquit une jeune fille ; un jour elle entendit une voix qui lui disaient : Jeanne ~~retourne chez elle~~ va chercher le roi à Tours, ~~et~~ va délivrer Orléans et va faire sacrer le roi à Reims. Jeanne retourne chez elle dit à ses parents qu'elle avait entendu des voix qui lui disaient d'aller au secours du roi de France ; elle partit avec quelques soldats et va délivrer Orléans que les Anglais assiégeaient ~~et est-il~~ Elle arrive à Reims où Charles est sacré. Les Anglais la crurent envoyées par le diable, parce qu'elle les avait chassés. A la sortie de la ville de Compiègne elle fut prise par un Bourguignon qui la vendit aux Anglais. Elle fut amenée à Rouen ~~et la condamnèrent. Là elle fut condamnée.~~

Vous auriez bien fait de mettre la date !

5 p

La couture (1907-1908)

1 J 3030/4

Points d'ornements.

P. d'épine – de chausses et de chaînette

Petit tablier à Volant.

Les sciences agricoles
École normale de Saverny. 1885.

1 J 3030/4

Agriculture

III^e année. – Cours de M^f Arnould ingénieur agronome, professeur dép^{al}

Ecole normale de Saverny. – Le 2 mars 1885

Jⁿ Barréyat normalien

Ecobuage ou brulis.

Consiste à brûler la partie superficielle du sol recouverte d'herbes et de répandre ces cendres sur le sol comme de toute antiquité. Virgile le connaissait. On écobue les terrains incultes recouverts de genets, mauvaises herbes, les vieilles prairies naturelles, les tourbières. En Normandie et Flandre on brûle sur le champ les tiges de colza.

Pour écobuer on détache les gazons par couches aussi régulières que possible. On se sert d'une bêche acérée terminée en pointe. ~~On se sert de.~~ Pour un homme seul, cette opération est fatigante. Dans les g[ran]des exploitations on se sert d'une charrue particulière qui renverse le gazon. On découpe d'abord le terrain en bandes par une tranche gazon. Voir l'instrument ; puis on fait passer une charrue qui renverse le gazon



Registre matricule (1895-1902)
1 T 1036

Numéro d'ordre	Noms et prénoms des élèves	Date de naissance	Noms et prénoms des parents ou tuteurs	Professions et domicile des parents ou tuteurs	Date de l'entrée à l'école	Date de l'obtention du certificat d'études	Date de la sortie définitive de l'école	observations
190	Lecunda Vincent	14 octobre 1889	Lacunda Eustaquio	Alpargatier Ciboure	7 octobre 1895		Août 1901	A manqué beaucoup de classes ; n'aimait pas l'école lui préférant la rue. Peu d'aptitudes d'ailleurs. A pu suivre le cours élémentaire pendant quelque temps. Conduite passable
191	Moreaux Jean	3 avril 1888	Moreau	Laboureur Urrugne	14 octobre 1895		11 novembre 1900	A quitté la commune. Très bon élève de cours moyen. A fait preuve d'intelligence et de beaucoup de bonne volonté. Demeurant à 6 kilomètres de l'école, il y venait tous les jours. A obtenu le certificat d'études en 1901
192	Anduru Charles	30 octobre 1889	Anduru Pierre	Charcutier Ciboure	21 octobre 1895		20 novembre 1895	N'a fréquenté l'école que pendant un mois. Sa famille a quitté le pays
193	Hiribarren Thomas	25 octobre 1889	Hiribarren José Francisco	Laboureur Ciboure	4 novembre 1895		Août 1902	A suivi le cours moyen pendant un an. Intelligence très ordinaire, bonne mémoire. Conduite bonne. Il apprend le métier de menuisier. Fréquente le cours

								d'adultes
194	Elissalde Jean Baptiste	28 juillet 1887	Elissalde Bernard	Laboureur Ciboure	18 novembre 1895			Assez bon élève du cours élémentaire très docile surtout. Malheureusement il a été très souvent retenu pour les travaux des champs. Lit et écrit assez bien et sait un peu compter. Il travaille à l'agriculture.
195	Uzabiaga Jean Pierre	10 décembre 1889	Uzabiaga Imman Antoine	Journalier Ciboure	9 décembre 1895		Août 1901	Peu d'aptitudes ; a suivi péniblement le cours moyen pendant quelques mois. Conduite passable. Il est domestique dans une ferme.
196	Cazabon Jean Baptiste	3 janvier 1889	Cazabon Charles	Forgeron Ciboure	6 janvier 1896	26 juin 1902	Août 1902	Elève d'intelligence ordinaire mais travailleur. Il a fait de grands efforts les deux dernières années et a eu des succès sur toutes les matières. Il continue à lire et à fréquenter le cours d'adultes. Bonne conduite. Il travaille avec son père qui est forgeron.
197	Dagouassat Jules	30 décembre 1886	Dagouassat Jean	Ajusteur mécanicien Ciboure	1 ^{er} février 1896	Juin 1900	Août 1900	Bonne orthographe, bonne écriture, calcul faible. Un peu apathique. Conduite bonne. Travaille avec son père mécanicien
198	Dagouassat Joseph	25 octobre 1888	Le même	Id	Id		Août 1901	Pas d'aptitude, pas de succès ; enfant très insouciant, a pu suivre le cours moyen pendant

								quelque temps. Il se livre à la pêche
199	Mugica François	14 février 1890	Mugica José Firmin	Sandalier Ciboure	2 mars 1896		Août 1902	Elève soigneux, appliqué, soumis. Peu d'aptitudes. Ecrit bien et calcule un peu. Conduite très bonne. Travaille la terre avec son père. Vient au cours d'adulte



Les rapports d'inspecteur (1938-1944)
1T 581

Rapport d'inspection du 19 Xbre 1944
Ecole publique mixte renx
Madame Baqué née Bindé Hélène

I. - Locaux scolaires

Classe bien tenue, ordonnée, propre, bien décorée
Tableaux réglementaires affichés

II. – Organisation pédagogique

Emploi du temps, répartition, Cours et Divisions : normaux
Tenue des élèves, Discipline, Fréquentation : Bonne fréquentation, discipline aimable et ferme
Cahier et registres réglementaires : à jour
Préparations des Classes : journal de classe régulièrement tenu
Correction des devoirs : régulière et consciencieuse, les devoirs sont bien disposés et soignés
Correspondance avec les familles ; Rapport avec les autorités : Donner un cahier de devoirs mensuels.

III. - Compte-rendu de la Classe

a/ Histoire « Bataille de Poitiers en 732 » A mon arrivée

La leçon se termine par une lecture qui apporte une note pittoresque. C'est bien, peut-être était-elle de nature à appeler un sobre commentaire, une conclusion fortement innervée. La bataille de Poitiers marque, sans doute, un tournant de notre histoire.

b/ leçon de choses « le charbon de terre »

Un contrôle très sérieux, très complets de la leçon précédente est opéré. Les propriétés du charbon de bois, ses usages ont été aisément rappelés, la leçon avait été basée sur q[uel]ques exp[é]rien]ces aisément rappelées et bien comprises.

La leçon du jour manque un peu de cette base concrète en dehors des propriétés physiques qui sont réellement observées et elle comporte une digression un peu longue sur l'extraction du charbon dans la mine.

c/ Récitation : textes bien choisis, bien sus, bien dits.

d/ Chant : Estimables résultats

Observations et Conseils – Conclusion générale

Mme Bacqué a, sans aucun doute, la manière qui convient à la conduite d'une petite classe. Ses élèves sont à l'aise, éveillés, vivants. Ils s'intéressent à l'enseignement qui leur est donné et en tirent un très bon profit.

1T 604

Rapport de l'inspecteur primaire

Sur Mr Dachary Directeur à bardos école de garçons. – Cours (élémentaire, moyen et supérieur). Inspecté le 7, février 1938.



Tenue matérielle de l'école et de ses dépendances

Registre d'appel tenu à jour ainsi que le registre d'Inscriptions Annuelles. Je ne vois pas les Inscriptions de cette année sur le registre matricule. Le matériel scolaire est en bon état. Cependant les tableaux sont gris et la craie y marque à peine. Il faut corriger cela. Le musée scolaire est assez copieux.

Organisation pédagogique

Forte discipline ; le maître a une grosse autorité. Les enfants sont propres et bien élevés. Les cahiers sont bien tenus bien que l'écriture soit en général faible ; Les exercices sont variés, d'un niveau élevé, mais correspondant à celui de la classe, régulièrement visés. On utilise l'auto-correction ce qui est bien. Il y a des cahiers spéciaux de français où je lis des devoirs fort agréablement écrits. Les cahiers mensuels sont régulièrement utilisés.

Education physique : Prévues au programme chaque jour. Je demande à assister à une leçon. Elle est bien conçue. Les enfants y sont entraînés. Je reprocherai peut-être une discipline trop sèche. L'Ed. physique doit être agréable.

Préparation de la classe et remarques sur l'enseignement. – Observations. – Propositions. La préparation de la classe est minutieuse. Outre le cahier spécial, on a accumulé des fiches. La répartition annuelle des matières du programme est prévue. Il apparaît le souci constant de ne rien laisser au hasard et à l'imprévu. J'assiste à une séance de lecture au C.E. Le mécanisme est acquis ; la lecture est courante, on s'efforce de la rendre expressive, mais c'est encore chantant. Les questions posées visent à la compréhension du texte ; d'excellentes réponses témoignent qu'on a atteint ce but. Un court devoir d'application (élocution écrite) marque la liaison entre cet enseignement et celui de la rédaction. Pendant ce temps, le C.M. traite des questions relatives à une dictée faite le matin. Ces questions paraissent ambitieuses (étymologie) mais elles sont en général réussies.

Récitation : Le mot à mot est connu. C'est intelligemment récité : quelques enfants, même au C.E. mettent une gentille expression à cette fable de La Fontaine pourtant difficile : La Besace. Chant : très juste, mais il faudra passer du chant à la musique par l'étude d'un solfège modeste.

Le maître est fier de me montrer des cahiers de rédactions où je découvre des œuvres bien venues. Cette discipline délicate donne ici d'excellents résultats parce que l'enseignement ici est méthodique, de longue haleine, heureusement progressif.

En résumé : très bon niveau, maître dévoué, travaillant avec foi et intelligence.